FORMATION CT GEM

Les étudiants d'Intechmer en immersion sur l'étang de Berre : au cœur de la restauration des herbiers marins

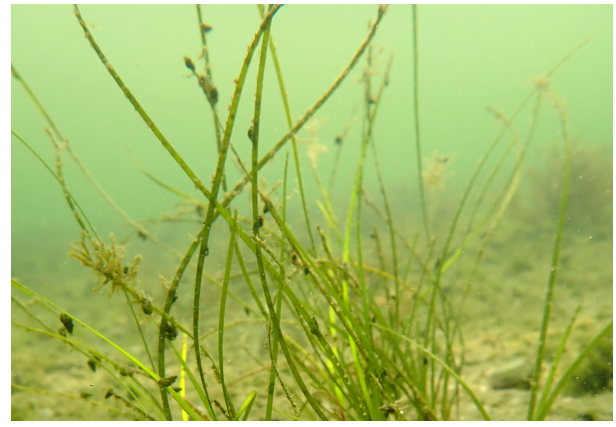
Début octobre, 17 étudiants de 3e année du parcours Cadre technique Génie de l'environnement marin (CT GEM) ont participé à un chantier-école sur l'étang de Berre, en partenariat avec le Gipreb. Une semaine d'immersion consacrée à la restauration des herbiers de zostères, au suivi des milieux et à la mise en pratique de méthodes scientifiques de terrain.



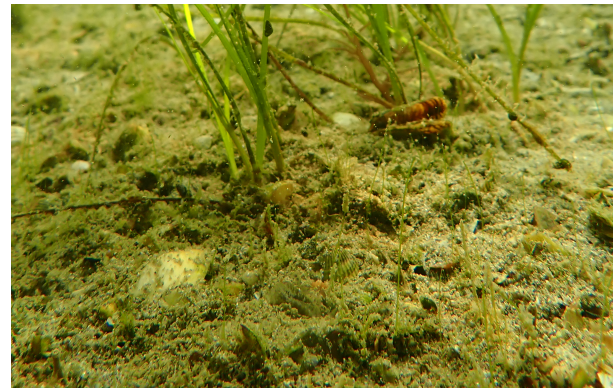
Cette année, les étudiants de CT3 GEM ont changé de cap. Après l'île de Tatihou, direction l'étang de Berre, dans les Bouches-du-Rhône, pour une semaine de chantier-école du 28 septembre au 2 octobre 2026.

En partenariat avec le **Gipreb**, syndicat mixte chargé de la gestion et de la restauration de l'étang de Berre, les étudiants ont participé à des opérations de restauration écologique et de suivi scientifique de la lagune.

Ce chantier-école s'inscrit dans la continuité des activités de recherche menées à Intechmer sur les herbiers marins et notamment de Zostères, comme l'explique Florian Cesbron, enseignant-chercheur en biogéochimie marine. Florian faisait partie des quatre enseignants d'Intechmer présents pour encadrer les étudiants durant ce chantier-école avec Régis Gallon, Gwendoline Grégoire et Claire Marion. ***« Les zostères sont des espèces ingénieures de l'environnement. Elles structurent les écosystèmes et rendent de nombreux services écologiques. Ce sont des habitats protégés à l'échelle européenne », explique Florian Cesbron.***Essentiels à la biodiversité marine, les herbiers offrent refuge, nourriture et zones de reproduction à de nombreuses espèces. Ils contribuent également à la qualité de l'eau et à la stabilisation des sédiments. Sur l'étang de Berre,***«plus de 60% des herbiers marins ont***



disparu», précise Florian Cesbron, leur forte régression rend leur restauration essentielle pour préserver l'équilibre écologique de la lagune



Les étudiants restaurent près de 100 carottes d'herbiers marins.

Au cours de cette semaine, les étudiants ont participé à une journée consacrée à la restauration des herbiers de zostère naine.

« Ils ont prélevé des carottes d'herbiers sur un site donneur présentant un herbier en bonne santé, puis transplanté ces carottes dans les sédiments du site à restaurer », précise Florian Cesbron. Près d'une centaine de carottes d'herbiers ont ainsi été transplantées grâce aux étudiants au cours de l'opération, selon le schéma de restauration des herbiers marins issu du protocole européen ESRA (European Seagrass Restoration Alliance).



En complément des opérations de restauration, les étudiants ont participé au suivi des herbiers déjà implantés et à la prospection de nouveaux sites. Ces observations de terrain ont été l'occasion de mobiliser leurs compétences à travers plusieurs ateliers thématiques, abordant différentes méthodes d'étude et de suivi des écosystèmes marins :

- **Suivi des communautés de macroalgues** : observer et caractériser les communautés présentes sur les sites.
- **Biométrie des zostères et biogéochimie benthique** : étudier les herbiers, leur développement et les interactions avec les sédiments.
- **Géomorphologie et dynamique hydrosédimentaire** : comprendre l'évolution des fonds, les mouvements des sédiments et les caractéristiques physiques des sites.
- **Sédimentologie** : analyser la nature et les propriétés des sédiments qui constituent le substrat des herbiers.

Ces observations permettent notamment d'évaluer la capacité des herbiers restaurés à se maintenir dans leur environnement face aux contraintes naturelles et aux pressions anthropiques comme les fortes périodes de canicule. Elles contribuent à mieux comprendre les conditions favorables à leur développement, mais aussi les facteurs susceptibles de compromettre leur restauration.

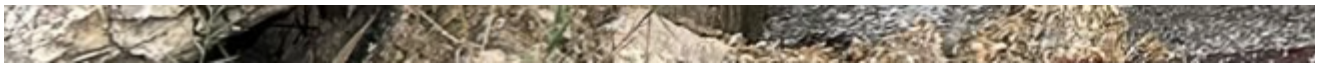
Le travail se poursuit au-delà du terrain

Ce chantier-école associe enseignements pédagogiques et activités de recherche. Il permet aux étudiants de développer leurs compétences techniques, de mettre en pratique des méthodes scientifiques et de travailler au contact de professionnels engagés dans l'étude, le suivi et la restauration des écosystèmes marins.

Le travail se poursuit au-delà du terrain : les étudiants devront exploiter les données recueillies, les bancariser, les valoriser à travers différents supports de communication et contribuer à la rédaction d'un rapport final réalisé en collaboration avec le Gipreb.

Une immersion complète, de l'acquisition des données à leur analyse et leur restitution, qui les confronte aux réalités de leur futur métier et les prépare aux missions de surveillance et de protection de l'environnement marin. ***« Nos formations sont professionnalisantes. Quoi de mieux que le terrain pour apprendre ? »***, conclut Florian Cesbron.





24 novembre 2026